

LA DISSERTATION : CONSEILS DE MÉTHODE

Une dissertation est une discussion autour d'un problème posé, directement ou implicitement par l'énoncé du sujet, c'est une démonstration. Elle ne se fonde pas sur une source particulière à commenter, mais il ne s'agit pas non plus de réciter « par cœur » des connaissances : l'exercice a surtout pour but de tester votre réflexion, votre perception de l'histoire et votre capacité d'analyse. Aussi, si la dissertation est, après le commentaire de document, l'autre grand classique des épreuves d'histoire, elle n'est guère son contraire ! Comme pour un commentaire, votre devoir doit se composer **d'une introduction, de deux ou trois parties et d'une conclusion**, votre rédaction être précédée par un important travail préliminaire, votre plan découler de la problématique que vous avez déterminée, votre réflexion suivre un fil conducteur et développer une argumentation logique, rigoureusement organisée et hiérarchisée. Toutefois, en ce qui concerne la dissertation, votre raisonnement sera nourri non pas des citations issues du texte à commenter, mais d'exemples concrets (événements, documents, etc.).

1. Le travail préparatoire : le sujet

Le préalable de toute bonne dissertation est la compréhension du sujet proposé. Vous devez consacrer au moins un quart d'heure à lire le sujet et à l'analyser, car c'est de cette réflexion sur les termes du sujet que découlera le plan du devoir :

- réfléchir à la valeur des termes qui composent le sujet, les définir, voir ce à quoi ils se rapportent, ce qu'ils sous-entendent (*e.g.* le terme de « noblesse » est assez ambigu et recouvre tout un panel de réalités socio-économiques à définir) ;
- considérer la place des mots dans l'intitulé (*e.g.* « le roi et la noblesse au XVII^e siècle » n'a pas tout à fait le même sens que « la noblesse et le roi au XVII^e siècle » : d'un côté, il faudra privilégier la position du roi, de l'autre, celle de la noblesse) ;
- observer les conjonctions (*e.g.* « le roi et la noblesse » exige que l'on étudie les rapports entre ces deux réalités, en aucune façon il ne peut être question de se contenter d'un plan qui traiterait d'abord du roi, puis, en seconde partie, de la noblesse. Dans un tel type de sujet, le premier terme est toujours le pivot, sur lequel la réflexion doit s'appuyer) ;
- faire attention au pluriel et aux mots communs (« causes », « conditions », « bilan », etc.) ;
- apprécier les limites chronologiques qui sont le plus souvent indiquées par le libellé du sujet : comprendre à quels événements les dates données font référence et pourquoi sont-elles choisies, fixer le début et la fin d'une période, ou, à défaut, déterminer quelles sont les dates approximatives les plus pertinentes et justifier vos choix dans l'introduction ;
- déterminer le champ géographique (un royaume, une ou des villes, une seigneurie, etc.) ;
- si le sujet est une citation, déterminer qui en est l'auteur.

Ce premier travail doit vous conduire à jeter en vrac sur le papier les thèmes, les idées, les exemples, les dates et les faits qui se rapportent au sujet et rien qu'au sujet. Dissserter requiert d'avoir une vision très large de l'histoire et de ses multiples implications, mais il ne faut pas sombrer dans le hors-sujet ou dans la récitation de cours, ni recopier tels quels les paragraphes du manuel : vous devrez donc savoir apprécier ce qui concerne le sujet et ce qui s'en éloigne, puis trier vos connaissances, organiser vos matériaux à partir d'idées principales et secondaires en vue de préparer votre plan. Prenez une feuille pour chaque thème ou chaque partie, visez la clarté afin de gagner du temps au moment de la rédaction.

2. La problématique

L'élaboration du plan repose sur une définition claire de la problématique. Celle-ci consiste en la formulation d'une question (d'un problème principal) ou d'une série de questions (des sous-problèmes dérivés...), intimement liées au sujet et induites par votre réflexion sur ces termes. La problématique traduit votre compréhension des implications et des interrogations contenues dans le sujet, elle propose un axe central de réflexion qui constitue l'ossature de votre devoir.

3. Le plan

Tous les types de plan sont *a priori* acceptables à condition qu'ils soient justifiés par la problématique et en rapport avec le sujet posé. Construire un plan demande de savoir hiérarchiser les idées (et pas les connaissances !) qu'il faut au préalable regrouper en deux ou trois grands ensembles qui constitueront les parties de la dissertation. Si la problématique est pertinente, le plan doit en découler logiquement. Les parties (deux ou trois, jamais plus) doivent être équilibrées et se succéder de manière logique et coordonnée pour vous permettre de progresser dans la démonstration. Vous ne devez en aucun cas privilégier une partie plutôt qu'une autre. En histoire, plusieurs types de plan se rencontrent :

↪ **Le plan chronologique :**

Le plan chronologique est bien adapté à des sujets qui postulent l'étude d'une évolution. Il doit proposer des césures chronologiques justifiées par les axes de la problématique : chaque partie embrassera une tranche temporelle et elle se suivront dans l'ordre chronologique.

↪ **Le plan thématique :**

Lorsque les permanences l'emportent sur les mutations, le plan thématique est préférable. Ainsi, ce type de plan s'impose pour les sujets tableaux (« La France en 1661 »). Il peut consister en la déclinaison des différents aspects d'un thème unique ou en une comparaison de deux ou trois thèmes. La période définie par le sujet est alors comprise comme un tout et vous ne vous interrogerez pas spécialement sur les limites chronologiques, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il faut les négliger (e.g. « la paroisse à l'époque moderne » – si vous devez apprécier ses différentes composantes et caractéristiques, plutôt que de consacrer une partie à son évolution – n'en demeure pas moins différente de « la paroisse au Moyen Âge »). L'ordre des parties est essentiel, il ne faut pas seulement juxtaposer des thèmes mais les coordonner dans le sens de la démonstration : attention donc au fameux « plan tiroir » (*I. Politique, II. Économie, II. Société et Culture*) qui a pour principal défaut de placer tous les faits et tous les problèmes sur le même niveau, en négligeant leurs spécificités et leurs interrelations.

↪ **Le plan explicatif :**

Dérivant du plan thématique, le plan explicatif est très pédagogique. Il consiste à rendre compte d'un phénomène en le décrivant d'abord (forme, moyens, mesure), puis en expliquer les causes, et en démontrer les résultats ou les conséquences à court, moyen et long terme. C'est le plan que vous adopterez, à l'oral le plus souvent, pour présenter un événement.

↪ **Le plan mixte (descriptif et évolutif) :**

Plutôt que d'adopter un plan chronologique, il est parfois préférable de faire une première partie thématique où vous exposerez des faits ou des notions et deux parties chronologiques pour montrer une évolution et analyser les différents changements dans leur conjoncture. Ce type de plan est le plus fréquent et il est souvent valable, mais il est également délicat et pas toujours le plus pertinent. Le danger d'un tel plan est le déséquilibre car la première partie ou l'une des suivantes risque d'être bien plus longue que les autres.

↪ **Le plan comparatif :**

Le plan comparatif est fréquemment utilisé pour les sujets qui mettent en relation deux définitions, pays, époques, etc. (e.g. « les paysans en France et en Angleterre au XVII^e siècle »), mais le risque de hors-sujet est particulièrement important. Le plan en deux parties semble s'imposer de lui-même, la première consacrée aux ressemblances et la seconde aux divergences, mais le déséquilibre est difficilement évitable, car souvent les points communs sont plus nombreux, mieux documentés (ou bien vous les connaissez mieux) que les différences, ou *vice versa*. Le plan thématique est toujours préférable au plan comparatif, mais l'erreur grave serait de parler d'abord de l'une, puis de l'autre définition : vous ne traiteriez pas le sujet et vous vous contenteriez de faire deux mini dissertations qui n'auraient aucun lien entre elles.

↪ **Le plan dialectique :**

Le plan dialectique (thèse/antithèse/synthèse) correspond à un sujet posé sous forme de question. Il faut y répondre de façon nuancée et progressive sans toujours opposer franchement deux parties entre elles.

↪ **Le plan biographique :**

Le plan biographique est assez délicat, il doit mettre en relation un homme avec son époque tout en se centrant sur lui. Les « notices biographiques » – naissance, formation, vie active, mort – sont à proscrire. Vous pouvez toujours commencer par exposer ce pourquoi le personnage est connu (ou non), voir ensuite comment il en est arrivé là et terminer par un bilan de son action. C'est le type même de sujet où l'on peut introduire des remarques historiographiques, autrement dit comment les différentes époques et écoles historiques ont perçu le personnage.

LA RÉDACTION

Chaque idée doit faire l'objet d'un paragraphe (un paragraphe doit faire unité de sens et se fonder sur un seul argument) ; il faut ensuite l'illustrer d'un ou de plusieurs exemples (un événement, une citation, le portrait d'un personnage, une œuvre, des statistiques...). C'est cette adéquation entre l'argument et l'exemple qui fait la qualité et la pertinence de la démonstration. Une dissertation, bien qu'elle soit une construction de l'esprit, doit se fonder, surtout en histoire, sur des sources et des faits concrets que vous interprétez. C'est dans cette perspective que vous devez établir de petites fiches d'exemples qui pourront servir à illustrer vos propos.

◆ Introduction

L'introduction est le premier contact du correcteur avec votre devoir. C'est pourquoi il faut songer à trouver une idée pertinente pour l'entamer : cette phrase d'accroche peut être une citation, la description d'une œuvre, la relation d'un événement, etc., mais toujours en relation directe avec le sujet ! Outre cette première phrase qui montre que vous avez compris le sujet, l'introduction se décompose toujours en trois éléments :

- La définition du sujet, sa délimitation spatiale (géographique, sociale, etc.) et chronologique (contexte historique). Elle ne consiste jamais à recopier celui-ci sans autre forme de procès. Évitez les considérations théoriques et trop générales, abordez le sujet directement et définissez clairement les termes. Cette définition peut être littérale ou reposer sur l'image laissée à la postérité par l'événement considéré. Il faut également placer le sujet au sein d'un ensemble plus vaste, expliquer son intérêt, sa raison d'être.
- La problématique qui présente les enjeux et grands problèmes soulevés par le sujet.
- L'annonce clairement formulée du plan, si possible en évitant les maladresses du type : « dans une première partie nous verrons..., puis nous étudierons..., enfin nous aborderons... »

C'est dans votre introduction que vous pouvez également évoquer l'historiographie de votre sujet (surtout lorsque la question fait l'objet d'un débat entre historiens aux avis divergents), mais on ne vous le demande pas vraiment dans les premières années universitaires...

N'oubliez pas qu'une introduction ne comporte pas d'éléments d'explication trop pointus (c'est le rôle du développement) et qu'elle n'est pas le lieu d'affirmations non démontrées. Enfin, ne donnez jamais la réponse à votre problématique dans l'introduction !

◆ Développement

Le développement doit être correctement articulé et construit de façon ordonnée et progressive, du moins important au plus pertinent, du plus évident au moins évident. Pensez à soigner les transitions entre les parties, les sous-parties et les paragraphes. Ce sont ces transitions qui font, en grande partie, la qualité du devoir, car elles marquent une étape dans votre démonstration et montrent que vous êtes capables de relier, de coordonner des idées entre elles sans faire un catalogue. Chaque partie doit posséder un chapeau introductif qui présente rapidement une idée essentielle et, au final, une courte conclusion-transition qui sert à résumer ce qui a déjà été démontré et à désigner ce qui reste à régler. Il faut alors éviter les interrogations naïves ou les maladresses du type : « il convient à présent d'aborder... »

Le développement doit être aéré : faites apparaître les paragraphes, sautez les lignes entre les parties. Les paragraphes ne doivent pas se multiplier arbitrairement, mais répondre à un principe : *un paragraphe = une idée ou un argument + un ou deux exemples qui étayent et illustrent votre argumentation.*

Un exemple n'a de sens que s'il rentre dans la stratégie argumentative. Les exemples doivent être datés, authentifiés et remis dans leur contexte : développez les anecdotes, identifiez les personnages si besoin, donnez la provenance (notamment si vous citez des chiffres).

◆ Conclusion

La conclusion clôt le cheminement de votre réflexion et délivre une ultime impression sur votre devoir. Il convient donc de ne pas la négliger en « l'expédiant » à la hâte au terme de la rédaction. Au contraire, et en particulier lors des exercices en temps limité, il est souvent utile de la rédiger (ou au moins d'en définir les grandes lignes) sur une feuille à part, une fois le plan détaillé construit et l'introduction préparée, quitte à la retoucher au dernier moment.

La conclusion offre un court bilan des principaux apports de votre démonstration : elle répond dont à la problématique formulée en introduction, mais elle ne doit pas la répéter et encore moins résumer votre devoir ! Par la suite, vous pouvez proposer une mise en perspective, une ouverture à partir du sujet traité, en évoquant un événement qui va suivre, une œuvre ou une citation qui permet d'élargir le champ d'investigation et de montrer que vous ne vous enfermez pas dans votre unique démonstration. Cette ouverture permet d'élargir le débat, d'insérer un problème dans un contexte plus large qui traduit votre culture historique, mais elle doit conserver un lien logique avec ce qui a été exposé. En outre, il faut absolument éviter toute interprétation d'un événement passé à la lueur de ce qui adviendra ensuite : un sujet sur les révoltes populaires en France au XVII^e siècle ne doit pas conclure sur l'idée que la Révolution de 1789 est déjà en marche...

LES HUIT PIÈGES À ÉVITER

1. Le hors-sujet. Soyez attentif à la lecture et à la compréhension du sujet posé. Évitez les digressions sans rapport direct ou justifié avec le sujet. Cela se traduit très souvent par la récitation de tout ou partie du cours ou du manuel, ou bien par des préalables longs et verbeux parfaitement inutiles.

2. Le non-traitement du sujet ou son traitement partiel. Il ne faut pas scinder les différents termes du sujet et les traiter indépendamment les uns des autres dans des parties différentes.

3. L'oubli des exemples. Les généralités abstraites ne dissimulent jamais l'absence de connaissances sérieuses. Chaque idée doit être illustrée par des exemples concrets, par des faits précis, par des analyses exactes, par des chiffres, même des ordres de grandeur. Ce sont les exemples qui, associés à l'argumentation, donnent de la valeur à votre dissertation.

4. Le trop d'exemples. Visez l'efficacité : il est inutile d'accumuler les exemples pour démontrer la même chose. Il faut choisir l'exemple le plus parlant pour illustrer un point de la démonstration, puis passer au point suivant. Le désir de tout dire peut empêcher de mener le devoir à son terme. Or, un devoir inachevé ne peut prétendre dépasser ou même simplement avoir la moyenne...

5. L'imprécis. Soyez toujours précis, n'utilisez pas une notion importante sans prendre la peine de la définir au préalable. Veillez à la rigueur du vocabulaire historique employé et ayez le sens de la nuance en tenant compte des variables temporelles, spatiales, sociales.

6. Le jugement. Un historien expose des faits, les analyse et essaye de comprendre un fait ou une opinion dans un contexte donné. Ne vous transformez pas en procureur : évitez tout parti pris systématique, tout jugement brutal (même s'il vous semble juste), toute affirmation vengeresse. Ne prenez pas partie pour telle ou telle thèse : vous analysez les faits, mais en aucun cas vous ne tranchez. Ne vous enlisez pas dans les sables de l'explication psychologique ou dans ceux de la moralisation : on ne refait pas l'Histoire !

7. La mauvaise orthographe. Même si une dissertation historique n'a pas pour vocation à recevoir le prix Goncourt, il convient de soigner l'expression écrite. Préférez les phrases courtes, simples, claires. Rejetez le langage parlé ou journalistique. Votre style doit demeurer « impersonnel » (« nous assistons... », « nous voyons... ») : il y a peu de chances que vous soyez en train de voir un événement arrivé en 1632... N'employez pas le futur qui n'est – par définition – pas un temps historique (l'historien n'est pas un prophète). Bannissez les abréviations.

COMMENT GÉRER SON TEMPS ?

Pour une dissertation de trois heures, on peut répartir le temps comme suit :

- travail préparatoire : 1h à 1h15 (lecture, analyse, compréhension du sujet 10-15 mn ; premier jet au brouillon des idées, exemples et thèmes 15 mn ; problématique et plan détaillé 30-45 mn) ;
- rédaction : 1h30-1h45 (dont conclusion) ;
- relecture (pour lisser les aspérités du style, les fautes inévitables...) : 15 mn.

BON TRAVAIL !